

LE MAUSOLÉE DIT 'TORRIONE'

A environ 1 200 m en dehors de la Porte Majeure, sur la via Prenestina au nord de la route, on voit les vestiges de ce qui fut jadis une des plus grandioses constructions funéraires de Rome, en forme de tumulus, contenu dans un puissant tambour circulaire en blocage d'un diamètre d'environ 41 m.

L'état actuel est le résultat d'une série d'interventions qui en ont complètement dénaturé l'aspect : il fut en effet vidé après la seconde guerre mondiale et fut ensuite en partie démolit pour permettre l'élargissement de l'assiette de la via Prenestina ; enfin, jusqu'à 1950, il était occupé et entouré par une série de pauvres maisons et de baraques qui s'y étaient appuyées ; elles sont aujourd'hui éliminées, mais ont laissé des signes encore bien visibles le long du périmètre extérieur.

Le mausolée est connu depuis les temps les plus anciens : il a été dessiné par P. Sante Bartoli, Canina et il est cité par Fea, Ficoroni, Venuti, etc. Pour la taille il vient aussitôt après le mausolée d'Auguste et « Monte del Grano ». Il ne reste rien du revêtement en marbre qui devait certainement exister ; le revêtement actuellement visible, fait de petits blocs de tuf, doit être attribué à une restauration du XVI^e s. L'entrée de la *cella* se trouve du côté opposé à la route, de là un *corridor* aux parois en opus quadratum et voûte en berceau, en blocs de tuf conduit à la chambre funéraire, de plan cruciforme, recouverte en berceau. Un tel état était encore bien conservé vers 1940, mais avec les bombardements de la dernière guerre la gallerie du corridor s'est effondrée et dans la *cella* de nombreux blocs de tuf se sont détachés et les architraves de travertin ont été brisées. La présence de blocs à bossages externes ferait penser que le monument a eu à l'origine les caractéristiques d'une tombe à chambre et n'a été que par la suite transformé en tumulus.

Attribué à l'époque augustéenne

L'ensemble est attribué à l'époque augustéenne, soit en raison de la structure des murs, soit du fait de la découverte, à l'occasion d'un glissement de terrain, de matériel céramique pris dans le tambour, en particulier des amphores, des lampes et des frag-

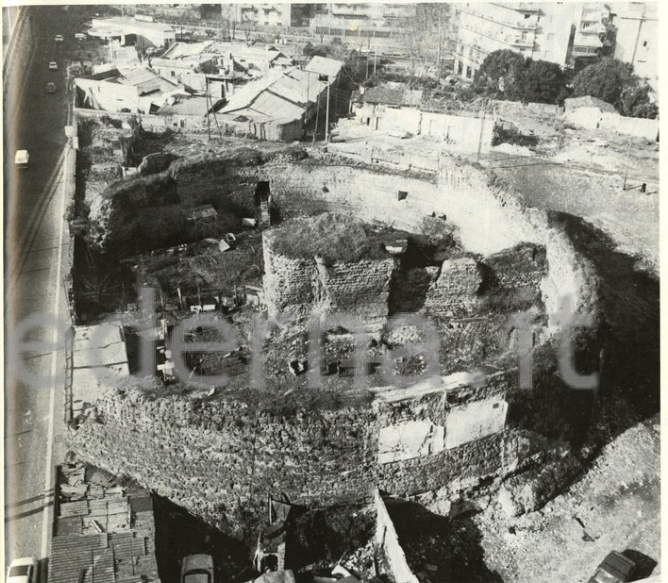
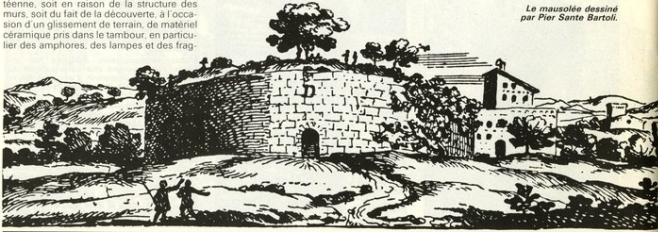


ments de céramique aetina, et d'une monnaie datée de 15 av. J.-C., élément utile pour fournir un *terminus post quem* à la construction. Aucune certitude n'existe, en revanche, sur l'appartenance du mausolée à T. Quintus Atta selon Canina, mais on n'en a aucune preuve ; à un certain M. Aurelius Syntomus selon Venuti, mais cette attribution est elle aussi privée de fondement. Le monument fut, dans la suite des temps, compris à l'intérieur d'une vigna, qui le recouvrait entièrement. On sait qu'à la fin

du XVI^e s., la propriété passa aux Rufini et que le tombeau fut utilisé comme cave ; on construisit à côté une tour à deux étages ; il passa ensuite (deuxième moitié du XVI^e s.) à Maria Candida Valle et, à partir de 1666, aux Pères Dominicains sifiladasi. On leur

L'entrée de la *cella* du Mausolée dit « Torrione » qui se trouve du côté opposé à la route : un corridor aux parois en opus quadratum et voûte en berceau en blocs de tuf conduit à la chambre funéraire.

Le mausolée dessiné par Pier Sante Bartoli.



Vue aérienne de l'est du mausolée dit « Torrione » ou « la grosse tour » qui fut l'une des plus grandioses constructions funéraires de Rome contenue dans un puissant tambour circulaire en blocage d'un diamètre d'environ 41 m.

Découvertes à l'occasion des travaux de restauration

Les travaux de consolidation et de restauration, qui ont maintenant commencé, ont permis de découvrir quelques éléments nouveaux tout à fait imprévus. On a entrepris des sondages dans le corridor et dans la *cella*, afin d'en déterminer la statique et le niveau des fondations, et on a pu observer qu'au-dessous du niveau du sol jusqu'ici connu, existe un autre niveau, qui fait supposer la présence d'un second corridor sous celui que l'on connaît, et peut-être

d'une autre salle sous la *cella*. Des travaux importants doivent cependant être envisagés, car de nombreux problèmes de statique et de réussite se sont posés avant qu'il soit possible d'entreprendre la fouille. Il est toutefois intéressant de noter que, dans cette première phase, on a découvert de nombreux fragments de céramique et d'enduits peints ; et aussi quelques gros éclats de la bombe qui a provoqué de tels dégâts. Sous le niveau intérieur, enfin, dans le secteur est, a été identifiée la présence d'un *cuniculus* (drain) qui traverse presque toute l'aire du mausolée.